

*Scènes de la vie autour de la place
du village de Moyaux
un jour de marché, il y a 100 ans*

Classe de Monsieur Pierrick NATIVELLE

C.E. 2

Ecole de Moyaux

Année scolaire 2011-2012

Prix René-Norbert Sauvage

Concours « L'Historien de Demain »

organisé par la Direction des Archives du Calvados

en collaboration avec

Valérie VENDRIN,

professeur des écoles, Service éducatif des Archives du Calvados

sous la direction de

Louis LE ROC'H MORGÈRE,

Directeur des Archives du Calvados



© Direction des Archives du Calvados

61, rue de Lion-sur-Mer - 14000 CAEN - Tél. 02.31.47.18.50 - Fax 02.31.43.74.39

www.calvados.fr

Cahier de la Direction des Archives du Calvados - N° 51 - 2012

ISBN 978-2-86014-110-9

Introduction

Ce travail dirigé par Monsieur Pierrick Nativelle avec la participation de Madame Vendrin, professeur des écoles chargée du Service éducatif du 1^{er} degré aux Archives du Calvados, illustre simplement mais parfaitement la démarche pédagogique : placer l'approche historique dans le contexte local, familier à l'écolier, l'enrichir par la découverte d'archives compréhensibles à son niveau de connaissances, et déboucher par un travail de chaque élève et de toute la classe sur une production originale et personnelle. La classe de C.E.2 est partie d'une approche chronologique simple – généalogique – pour broder un discours local autour de la place du marché de Moyaux.

Voici ce travail sur panneaux publié en un recueil de planches, pour que chaque élève conserve le souvenir de sa première découverte des Archives et des traces de l'histoire de la sympathique commune de Moyaux.

Louis Le Roc'h Morgère
Conservateur général du Patrimoine



Valérie VENDRIN

Professeur des écoles

Service éducatif
des Archives du Calvados

La traditionnelle photo
avec toutes les classes participantes au
concours «Historien de Demain»,
vendredi 29 juin 2012.



Ecole de Moyaux
C.E. 2
Classe de Monsieur Pierrick NATIVELLE

Elèves de C.E. 2

AVONDINO Manon
 BAYEUX Dorian
 BOURNIER Valentin
 BRELIN Jenifer
 BUQUET Pierre
 CARON Amélie
 CHATELET-PREEL Laure
 CORBEL Elitsa
 GRANDVAL Clémence
 HELLEY Maxime
 LAGOUE Jules
 LANGEVIN Mario
 LANGLOIS Thibaut
 LEBOURGEOIS Justine
 LEROY Eléa
 LEROY Lenny
 MILLOU Adam
 OLIVE Allysson
 OLIVE Mathéo
 PEPIN Nathan
 TOURNEY Léa
 YVELIN Romain



Avant la cérémonie du vendredi 29 juin 2012 aux Archives du Calvados, les élèves de la classe et leur enseignant ont posé pour la photo de groupe.



Les 21 élèves de C.E.2/C.M.1/C.M.2 de l'école Guy-de-Maupassant de Petiville avec leur enseignante Murielle Peeters.

Projet présenté :
 «La vie de Petiville au temps de Guy de Maupassant».



Les 23 élèves de C.M.1/C.M.2 de l'école Paul-Langevin de Mondeville avec leur enseignante Myriam Moulin.

Projet présenté : « Des lettres de Poilus ».

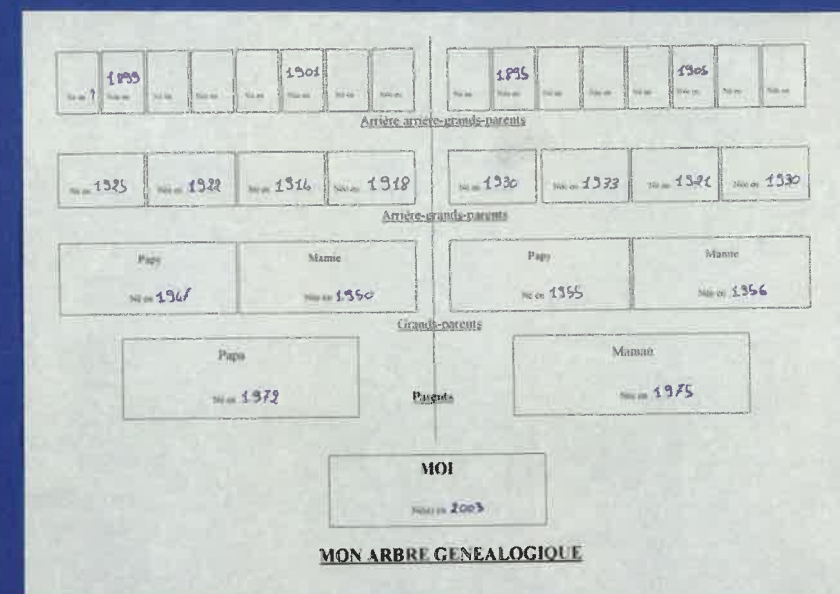


Les 19 élèves de C.E.2/C.M. 1 de l'école d'Hermanville-sur-Mer avec leur enseignante Sylvie Marie dit Borel.

Projet présenté : «Les échappées à tire d'aile d'Emile Lecolley ».

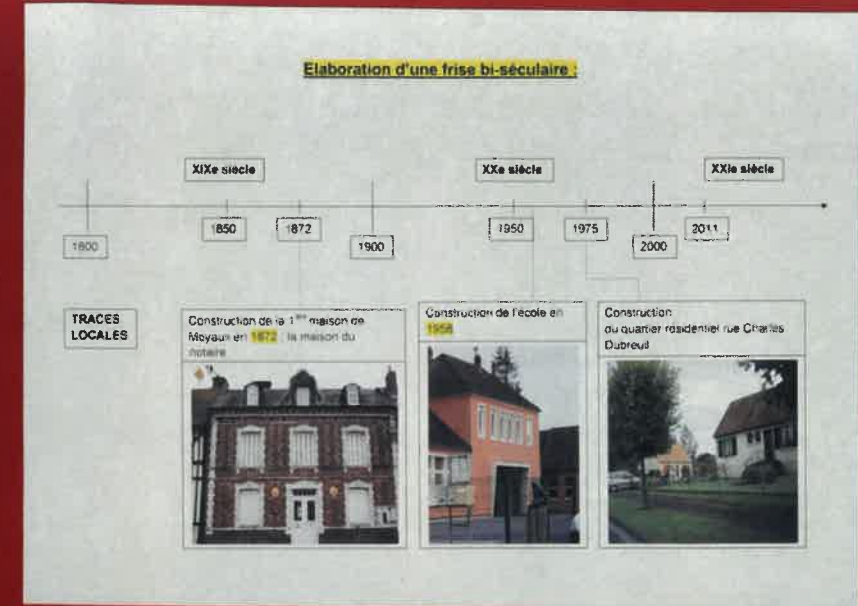
Moyaux, notre village

Au début de notre année scolaire, nous avons décidé de remonter le temps en nous intéressant aux générations précédentes : parents, grands-parents et arrière - grands-parents. Certains d'entres nous sont mêmes remontés jusqu'aux arrière arrière-grands-parents.



En nous promenant dans notre village, nous avons ensuite observé l'habitat. À la recherche d'indices, nous avons essayé de retrouver les dates de construction des maisons ainsi que de divers bâtiments. Notre école a été construite en 1958, l'une des premières maisons de Moyaux, la maison du notaire, en 1872, notre

fameuse église au clocher dissymétrique au XIIème siècle.



Tout cela devenait intéressant ! Nous avons des traces du passé de nos ancêtres. Mais comment découvrir le mode de vie de nos arrière, arrière-arrière-grands-parents ? C'est Mme Vendrin, enseignante détachée au service éducatif des Archives du Calvados qui est venue nous apporter des réponses. Elle nous a montré en classe des photographies qui nous ont permis de reconstituer la vie autrefois. Nous avons même observé des cartes d'époque : la carte de Cassini mais aussi le cadastre Napoléonien. Mieux encore, à l'aide d'une liste nominative de 1906, nous avons retrouvé certains de nos ancêtres et les métiers qu'ils exerçaient.

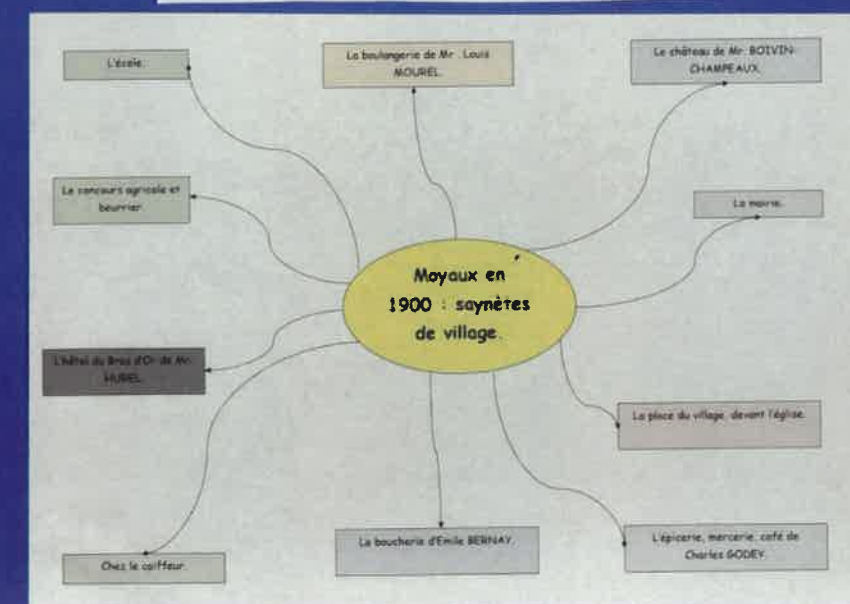
Nous découvrons donc qui étaient nos ancêtres, comment ils vivaient et où ils vivaient.



Au mois de décembre, Mme Vendrin nous a invités aux Archives Départementales. C'était pour nous l'occasion de découvrir l'histoire des Archives et son fonctionnement.



Pour garder une trace de ce que nous avons appris, nous nous sommes lancés dans l'écriture de saynètes de la vie du village dans les années 1900. Par binôme, nous avons cherché des personnages d'époque, leur lieu de vie et nous avons tenté de reconstituer une petite partie de leur histoire...



Extrait des listes nominatives.

Suite à notre recherche du jeudi 3 novembre, voici quelques noms et quelques professions relevés dans la liste nominative des habitants de la commune de Moyaux lors du dénombrement de 1906

| NOM | PRÉNOM | DATE DE NAISSANCE | PROFESSION |
|------------------|------------|-------------------|---------------------|
| BERNAV | Émile | | Boucher |
| HUREL | Marthe | 1858 | Hôtel Bras d'or |
| BOIVIN-CHAMPEAUX | | | Château |
| AGUYON | | | Épicerie |
| GODEY | Charles | 1874 | Épicier |
| CANU | René | 1885 | Garçon de café |
| CAHAGNE | Mathilde | 1881 | Institutrice |
| CANELFY | Justine | 1863 | Institutrice |
| LEBOULANGER | Françoise | 1889 | Institutrice |
| COUTURIER | Jules | 1864 | Instituteur |
| HUREL | Joseph | 1868 | Alexandrie |
| HUREL | Arthur | 1887 | Boucher |
| LANGLOIS | Jules | 1877 | Journalier agricole |
| LANGLOIS | Delphine | 1836 | Ménagère |
| LANGLOIS | Berthe | 1879 | Ménagère |
| FOREST | Zéphir | 1853 | Charpentier |
| PINEL | Désiré | 1877 | Charpentier |
| MOUREL | Louis | 1847 | Boulangier |
| JAUDEN | Rene | 1887 | Charcutier |
| JAUDEN | Emile | 1891 | Charcutier |
| HEURY | Rian | 1886 | Charcutier |
| HAMEAU | Edouard | 1859 | Charcutier |
| GAE | Emile | 1878 | Boucher |
| LOUIS | Céline | 1850 | Coiffeur |
| COUDRIER | Mauré | 1850 | Coiffeur |
| BUNEL | Clementine | 1872 | Couturière |
| DURGOLIN | Julie | 1887 | Couturière |
| BOUTIER | Alphonse | 1880 | Couturière |
| CASSILLY | Adrienne | 1830 | Journalière |
| H | Auguste | 1859 | Facteur |
| GUILLETTE | Louise | 1885 | Servante |
| DELAMARRE | Suzanne | 1887 | Portière |
| PELLEREAU | Louis | 1856 | Médecin |



Au mois de juin, Mme Vendrin est venue nous rendre une dernière visite. Nous lui avons lu nos saynètes puis nous avons préparé nos affiches en vue de notre participation au concours « Historien de demain : René-Norbert Sauvage ».



Un jour d'été



Un jour d'été en 1899, un boulanger
appelé Monsieur Louis, un apprenti
appelé Jules Langlais. Jules entre dans la
boulangerie de Louis et lui dit:

Mme. Bonjour Monsieur Louis, s'il vous
plaît. Louis répondit: Il n'y a plus de
baguette mais si vous le désirez, je peux
vous proposer du pain.

Il y a également
de la brioche. - Donnez-moi donc un pain
Combien vous dois-je? - Quatre-vingt
centimes. - Voilà.

En fait, Jules, avez-vous
récolté votre blé? Jules qui s'y attendait lui
répondit: - Oui, j'en ai récolté pas moins
de trois tonnes. Le printemps a été très
bon pour la récolte! Soleil et pluie étaient au
rendez-vous.

Le boulanger l'air satisfait se
frottait les mains. La récolte étant bonne, il alla
pour faire baisser le prix du blé!



La boucherie d'Émile

Un beau jour d'été, en 1900, un jeune homme de 28 ans s'appelait
Émile Bernier dans sa boutique située dans une petite rue de
Paris d'alors : Mayenne. C'est là que ses clients comme Zéphir Forest

arrivaient dans la boutique et dit :
"Bonjour Monsieur Bernier, j'ai vu dans votre boutique deux bandes de
carnaille de Paris et de saumon de la ferme de la capitale, de

saumon d'Isère Monsieur Bernier répondit :
"Bon, mais je vous apporte cela. Tenez, ça fait quelques jours
que j'ai vu arriver, au coin de la boutique, Zéphir Forest
avec son idée. Ça va venir à bout un village de sa boucherie,

peut-être tout à fait nouvelle, son cousin Bernier ? Il peut en parler
à son cas et se rendit chez le boucher.
- Mais j'ai déjà parlé avec son cousin Forest ?

Bonjour, Monsieur Bernier. Une idée en est venue par la tête
Son idée a été de travailler dans la boucherie. Elle, il lui
fut sa proposition, qui fut acceptée aussitôt. Ses deux cousins devinrent

de grands spécialistes de saumon d'Isère et participèrent à la
création d'une fameuse cellule de nos jours : la ferme aux
sacs de Mayenne.



La galère au café

En plein hiver de l'année 1900, un homme bavillonnait chez messieurs Godey et un dont du café descendant dans le charmant petit village de Morgaux. Charles reçoit un client et lui dit :

- Bonjour qui voulez vous ?
 - Pline Linel, votre collègue, lui répondit.
 - Je voudrais manger s'il vous plaît, du poisson avec un émincé de betteraves, de l'eau et hum...
 - STOP!!! s'exclame Charles Godey. Je préfère vous arrêter.
 - Pourquoi préférez-vous m'arrêter? Vous n'avez ni l'un ni l'autre?
 - Je suis vraiment désolé...
 - Bon, et bien, aurez-vous l'amabilité de me dire ce dont vous disposez?
 - Oui je peux vous proposer ce que nous avons en réserve.



10

Tout d'abord un potage accompagné de pain, du bœuf sauce piquante, de la galantine de volaille accompagnée de vin ou une soupe grasse, du veau rôti, des pommes de terre en sauce et du champagne!
 Que préférez-vous?



Je préfère assez largement la soupe grasse en entier, du veau rôti avec vos fameuses pommes de terre, et serait-il possible d'avoir de l'eau?
 - Oui, bien évidemment.
 Je vous remercie
 Je vous apporte votre commande dans dix minutes.
 Monsieur Linel dévora le repas et cela en moins d'une heure!
 Pline Linel alla voir le serveur et fut un siège de l'établissement.
 Plus ce fut l'heure de départ.
 Combien vous doit-il?
 - Cinquante francs.
 Le jeune collègue régla l'addition à l'aide de quelques pièces de monnaie.

Un beau jour à la maison

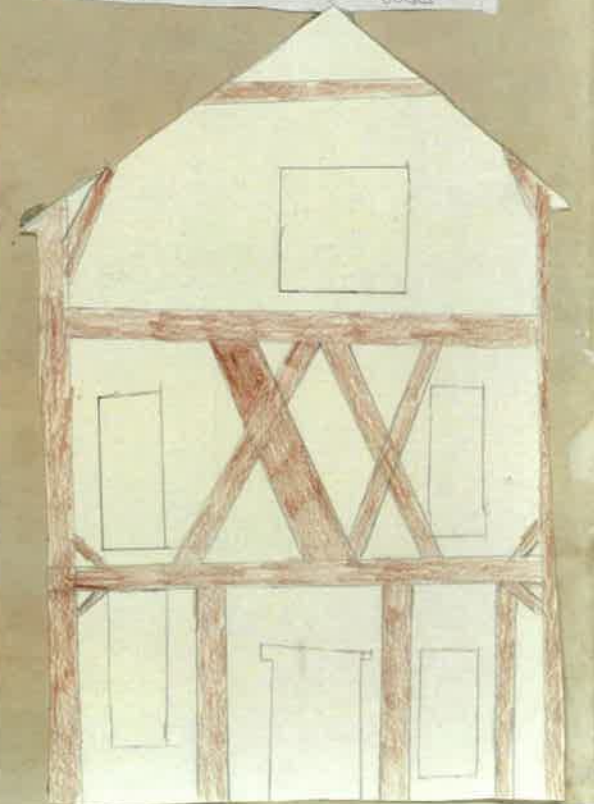
Un beau lundi de l'année 1900, alors que l'école venait juste de commencer, deux jeunes élèves s'appelaient Berthe et Jules. Longtemps discutèrent dans la cour de l'école sur le bon de la, Louis, 53 ans, les surveillait d'un œil attentif. C'était l'instituteur de l'école. Soudainement, Jules se rappela quelque chose de terrible.
- Maman!



- Que se passe-t-il ? remarqua Berthe
Jules n'eut pas le temps de prononcer un mot car le maître décida qu'il devait être l'heure de rentrer en classe. Il frappa dans ses mains.
- Allez les enfants. En rang !
Le maître se haussa la voix.
- Librez ! s'écria-t-il.
Jules se demanda quoi faire. Berthe se trouvait dans la même situation.

En classe, Jules réussit à faire passer à Berthe un petit morceau de papier sur lequel on pouvait lire "As-tu oublié l'anniversaire de notre père ?" Mais Berthe ne l'avait pas oublié. Elle lui fit un petit clin d'œil tout en regardant par la fenêtre. Elle avait deviné, il y a quelques jours, un objet qui, pensait-elle, rassurer son père. Elle le conservait soigneusement sous son oreiller.

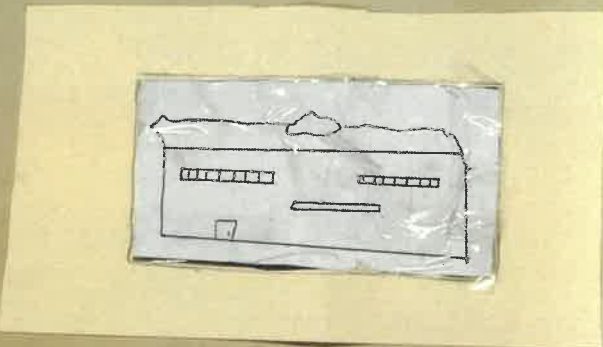
Et cet objet, ce n'était rien d'autre qu'une petite pièce bien plus connue encore : un Louis d'or.



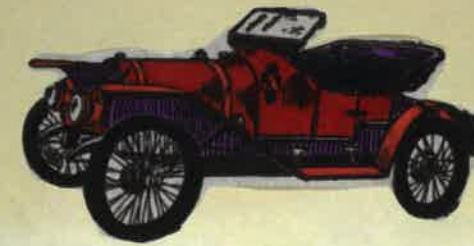
La dispute



Un beau jour de printemps à 13 ans à P. de M. ...
Dans un instant on va commencer à se disputer ...
C'est un truc à l'école ...
Non, c'est tout ça ...
L'important ...
J'ai gagné!
Mais on dit que ...
C'est comme ça ...
De nos jours à l'école ...



Une histoire extraordinaire



Un beau jour d'été, dans la soirée 1900, Louis Salles, le seul médecin de Mayenne
dit au beau monde de la ville :
- Le président de la République, Emmanuel Loubert, va venir à Mayenne le soir.
- Ah, allez le voir !
Ils partaient à deux et partaient de Mayenne Emmanuel Loubert avec son fils. Bonnet blanc.
Ce soir qu'il a été fait dans le lycée de Mayenne, à l'ombre de Louis Salles.
- Ah, bon !
Ces deux frères par Jean Salles ! Un garçon de café.
- Ho ! Ho ! Et comment a-t-il été ?
- Je pense qu'il en a obtenu par son temps de service de la ville... qui une fois de plus le président.
C'est une vraie anecdote.
Il s'agit d'un acte dans la ville de Mayenne en France. Loubert le président.
De Loubert, l'application est restée à Mayenne de son premier
agression
Il fut un homme dans lequel il souffrait son à la fois de son...
Louis Salles et Emmanuel Loubert Salles, se trouvant ensemble par le hasard.
Vous leur dire ce qu'il a été d'après son service par le président et le
mémorial même par son service de président par son service.

Sur la place de l'église



Un beau jour d'été, en 1705, Étienne Boncompagni et Henri
 Henry se disputaient dans la petite lanterne de la place.
 Étienne, dit Étienne Boncompagni.
 - Toujours avec René Henry. Que allez-vous acheter?
 - Des moules, et du vin.
 - Je vous achète de la soupe à l'ancienne.
 Étienne, dit Étienne Boncompagni.
 - Partirez devant le marchand d'une fois que allez-vous le
 acheter.
 - Boncompagni, pourquoi je n'ai pas un litre de moules?
 - Bien sûr, cela vous fera cinq francs.
 - C'est! Je n'ai pas d'argent sur moi! s'écria Étienne.
 Boncompagni.
 - Ne vous inquiétez pas, explique René Henry. Je vous vous
 déquitterai.
 - Non! ce n'est pas nécessaire. Je vais... s'adresser chez
 moi récupérer mes derniers écus.

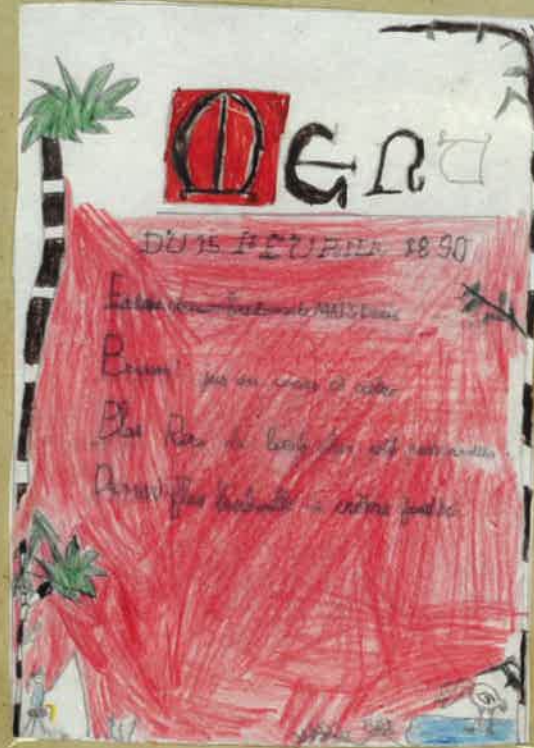


Au bras d'or
 deux camarades vers 1907. Un beau jour de printemps, un homme
 se présente aux le garçon de l'hôtel du Bras d'or. Une femme d'un
 quarantaine d'années nommée Marthe Hurel, gérante de l'hôtel, lui
 adresse la parole :
 - Bonjour, dit Marthe
 - Bonjour, répond René. Je voudrais une chambre pour ce soir
 et demain. Surtout - mais me dit-elle ce que nous pourrions faire à dîner ?
 Bien évidemment, nous le voudrions



Entrée formale
 Préparation d'une table
 Plus précis de détail
 tenant deux filles accompagnées de quelques autres

Au bras d'or



Oh d'abord Je n'ai pas été... Peut-on changer de menu ?
 - Oui, sûrément ! Je vais demander au chef cuisinier si cela est
 possible
 - Oui, si, alors mieux s'en va
 Le cuisinier est la gentillesse de préparer des plats mieux

- Mais, dit-il me concernant. C'est alors que René déteste
 triplement son repas. Il apprécia tellement ce repas qu'il
 ne put s'empêcher de penser que ce restaurant laisserait les
 Espagnols. Et de nos jours, nous perdrons toujours le goût
 un plat de qualité.

Les courses de chevaux

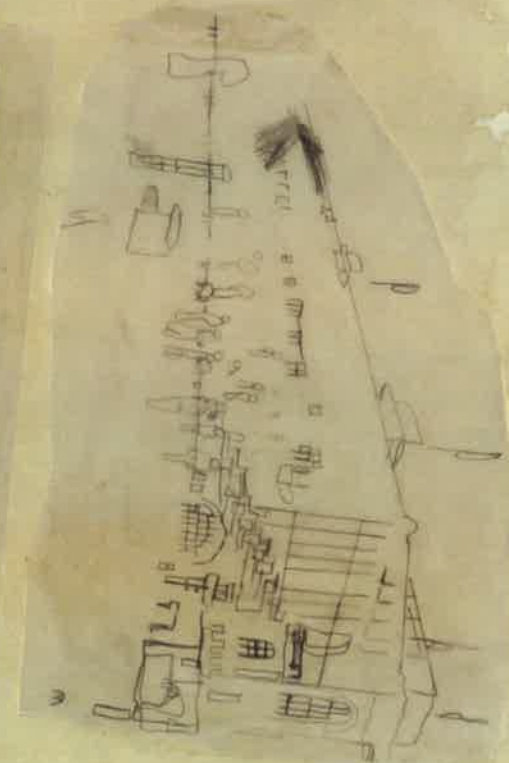
Devant l'hiver 1903, deux coiffeurs nommés Eblème et Housé se demandent s'ils vont assister à la course de chevaux qui aura lieu dans le grand stade de Deauville.
 Les deux coiffeurs se sont demandé Eblème à Housé.



Oui! Ou! Ou! Ou! Ou! Ou! Ou!
 Trouvons le mot juste?
 - Non, je pense exceptionnellement le butique, répète! Eblème.
 Et toi, Housé, tu?
 Non.
 - Tu le propose de m'accompagner au concours hippique de Deauville.
 Et tu trouves, c'est un grand stade - non!



- Oui, mais plaisir, les premiers non y non?
 - Il y aura le grand cheval qui s'appelle Sarcosure! C'est la même qui a remporté toutes les compétitions l'année dernière.
 Les deux hommes ont été en cette idée, se faisant un combat - non!
 Mais tout ce monde là.



Un concours agricole



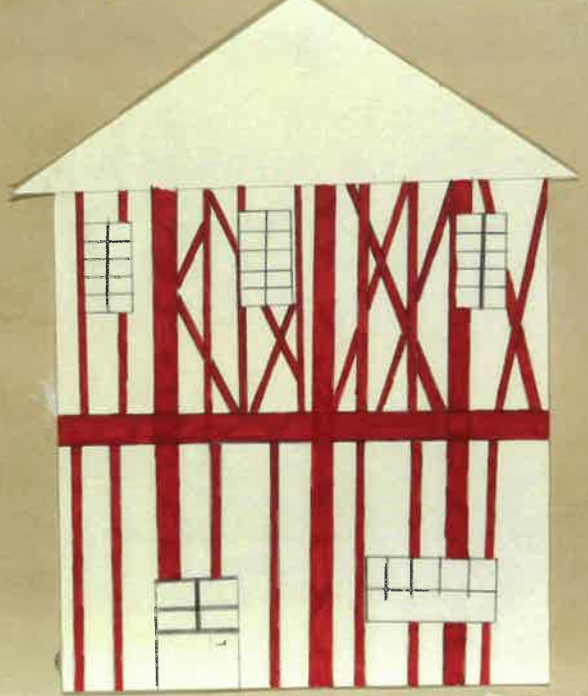
En 1908, le plus beau village de Mayenne se déroula un concours agricole. Il est situé à Mayenne au chevet de la gare. Le concours a été organisé par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne. Le concours a été organisé par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne. Le concours a été organisé par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne.



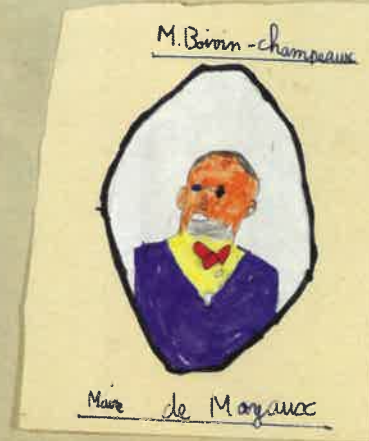
La Revue Lexovienne Illustrée
 JOURNAL ILLUSTRÉ DU CALVADOS
 CONCOURS BEURRIER ET CONCOURS AGRICOLE A NOYAUX

Le concours agricole a été organisé par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne. Le concours a été organisé par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne.

Les concours agricoles ont été organisés par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne. Les concours ont été organisés par M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne, et M. de la Roche-Beaucourt, le maire de Mayenne.



Monsieur Boivin-Champeaux



En plein hiver de l'année 1924, un locataire de chez moi vendait son récolté sur les places de Moryaux. Il s'agissait pour sa venue Monsieur Boivin-Champeaux, maire du village et député qui paraît par là.

Bonjour ! dit le locataire de ces commodes villages ?
 Bonjour répondit-il. Mais je ne parle pas, dit le maire.
 De monnaie, ajouta-t-il, approché à grande voix. L'usage de
 monnaie au tout long succès alle sont.



À propos de cela, mention de député, maire, avec
 liste d'une commune, grand succès ?
 Oui, dit le maire. Je suis heureux sans commodes, dit
 le locataire. Et on se fait des choses, pour commodes
 et surtout de cette importance.

Enfin, dit-il, qu'on s'en va, dit le maire. Au fait, dit le locataire.
 cela sera, dit le maire. Et on se fait.
 C'est entendu, dit le locataire. Mais je n'ai pas de
 succès.

